

N° 145/S

COMPTE-RENDU HEBDOMADAIRE N° 8

du 17 au 23 Octobre 1939

et JOURNALIER

téléphoné le 23 Octobre 1939

ETAT D'ESPRIT

- a) Européens.-- Les événements de la semaine qui ont été le plus commentés sont les attaques faites par les Allemands sur le front français entre Rhin et Moselle et l'accord Anglo-Franco-Turc. Les premières n'ont pas ému l'opinion. Le second est considéré comme un très gros succès diplomatique et très avantageux.

Les préoccupations relatives au ravitaillement sont moins vives. On enregistre des plaintes contre des "embusqués". Un assez fort mouvement d'opinion se dessine chez les français, civils et réservistes, contre la prétendue partialité de médecins militaires Israélites. Les départs en renfort, les commissions de réforme, donneraient lieu à des abus qu'on ne met pas seulement sur le compte de la confraternité religieuse. De pareilles rumeurs, le plus souvent incontrôlées, sont de nature à créer un malaise. Il serait souhaitable qu'une enquête pût être faite et qu'on pût arrêter ces bruits en en faisant connaître les résultats. Ce sont là, pour le moment, les plus nettes manifestations d'antisémitisme qu'on puisse enregistrer. On peut par ailleurs noter en fin de semaine une certaine détente (Compte-rendu journalier du 22 Octobre).

Quelques doléances individuelles sur le retard du paiement des réquisitions et des allocations aux familles des mobilisés.

- b) Indigènes.-- On a commenté assez vivement et diversement, surtout à Bone, le recul stratégique du début de la semaine. On y eut fait moins attention si on n'avait pas pris tant de peine à le justifier. Mais l'accord Anglo-Franco-Turc a fait une très profonde impression. Il a raffermi les esprits.

DESTINATAIRES

Cab. Préfet
C.I.B. Central
S.G.I. Alger
Division Gne.
Archives.

Nous sommes en Ramadan. Les questions religieuses sont au premier plan des préoccupations en même temps que celles du ravitaillement en café et sucre. On a eu dans ce domaine de nombreux motifs de satisfaction (Compte-Rendu du 19 Octobre).

Nous signalons plus loin les doléances recueillies dans les milieux de cultivateurs indigènes (cf. Situation économique - Agriculture). L'annonce de nouvelles réquisitions de bétail a fait mauvais effet en Kabylie. On trouve le prix d'achat des bêtes

...

...
de boucherie trop peu élevé (3.50 à 4 Fr le kilog sur pied).
On craint d'être privé de boeufs.

Pas de manifestations violentes d'antisémitisme dans les milieux indigènes. Le malaise signalé à Ain-Beida semble s'atténuer. La Commune a pris des mesures. On accepte avec fatalisme l'inévitable spéculation. Ce calme est momentané. Un incident peut le compromettre.

Les mesures prises par Monsieur le Préfet pour arrêter l'épidémie de paludisme dans la commune d'Oum-El-Bouaghi ont impressionné par la rapidité d'exécution et par leur efficacité.

Dans certaines régions, le retard du paiement des allocations accentue la gêne des familles. On peut redouter que les différences des taux alloués ne créent une certaine amertume. Le chômage dans les ports et dans les communes où les travaux publics sont arrêtés n'est pas favorable au maintien de l'excellent moral du début.

ATTITUDES POLITIQUES

Un rapport spécial est établi par le C.I.E. Voir aussi les notes sur la Commune du Guergour (n° 285 du 7/10) et d'Oum-El-Bouaghi (n° 319 du 20/10) jointes.

PRESSE

- a) Français. - Le Républicain a été censuré les 17, 19, 20 et 22 Octobre. La Dépêche de Constantine n'a donné lieu à aucune remarque.
- b) Indigène. - Le chiffre des abonnements à En Nadjah est de 2.500.

RADIO et CINEMA

Dans la région de Canrobert, on essaye de détourner les auditeurs de Radio-Alger et de Radio-Tunis sous prétexte qu'aucun de ces deux postes ne donne de chansons ou de récits empruntés au folklore Chaouia.

Radio-Berlin s'efforce de réduire la portée de l'accord Anglo-Franco-Turc, fait état d'une opposition du Parlement au Président Daladier, accuse la France d'avoir expulsé Hadj Amin Hussein de Syrie, chante l'hymne à la Palestine libre (19 et 20 Octobre).

L'arrêté du Gouverneur Général du 13 Octobre 1939 a rendu illégales les émissions semi-publiques des cafés maures. Elles sont devenues clandestines. On signale des réunions pour écouter Radio-Berlin chez Samaf Ramdane ben Layachi à Sétif.

...
Le cinéma ne donne lieu à aucune remarque. Les films passés sont tous censurés. Aux actualités, les hommes d'état Français et Britanniques, les chefs de l'armée, sont accueillis par des applaudissements; les chefs Nazis par des sifflets. Manifestations plus violentes aux matinées populaires qu'aux soirées de la semaine.

SITUATION ECONOMIQUE

a) Agriculture. - Les battages sont inachevés à Ain-Beida, Berriche, La Meskiana, Tébessa, Khenchela (Edgar-Quinet, 20.000 quintaux à battre), Ain-Kercha (15.000), Ampère (encore 1 mois). La récolte a été trop abondante pour un matériel de battages insuffisant. Ailleurs, le rendement de la main d'oeuvre est médiocre. A ce point de vue, la tournée d'inspection du Muphti de Constantine, prescrite par M. le Préfet, a rétabli la situation à Sura-El-Souaghi. On y a noté les doléances d'ouvriers sur les salaires. A Ain-Kercha, la situation est encore assez tendue. On souhaite que la main-d'oeuvre militaire puisse être employée à l'arrachage des pommes de terre.

Les difficultés signalées pour le transport des grains s'atténuent. Le logement de la récolte est rendu difficile parce que seuls 78.000 quintaux de 1938 ont pu être expédiés dans la Métropole. Les blés de 1939 n'ont pu encore sortir faute de bateaux et en raison du refus de la semoulerie française (Moulins de Strasbourg, Marseille, Verneuil-l'Etang, etc...) de respecter les conventions arrêtées tant que le Gouvernement n'aura pas donné satisfaction aux Minotiers pour le prix limite des semoules. Cette attitude des grands meuniers provoque des commentaires divers dans les milieux agricoles.

La taxe de résorption préoccupe les cultivateurs indigènes. Le bruit court parmi eux qu'une mesure de bienveillance sera prise pour les producteurs de 50 quintaux. L'effet de cette rumeur est de provoquer d'insoucieuses combinaisons.

La campagne de labours ne donne pas encore tout ce qu'on en pourrait espérer. Les surfaces préparées sont moins importantes que l'an dernier à la même époque.

Dans les S.I.P., on se plaint encore du retard, imposé par la mobilisation des comptables, au paiement du reliquat du prix du blé vendu et à la livraison du reste du blé à vendre aux Sections Coopératives.

La visite de M. le Préfet Chavin à la Maison de l'Agriculture, l'intérêt manifesté par le Chef du Département pour les détails de l'organisation de la production agricole, et les mesures qu'il a prises, ont fait la meilleure impression. On apprend aussi avec une certaine fierté locale que M. Faure a été désigné pour siéger à la Commission de fixation du prix limite des semoules à Paris.

La récolte des olives promet d'être belle. On espère que

...

des permissions agricoles pourront être accordées pour la cueillette.

- b) Commerce. - La collaboration de la Chambre de Commerce et des Communes a donné d'excellents résultats (Meskiana, Fedj-M'Zala). La circulaire de M. le Préfet du 21 Octobre l'étend à tout le Département.

Doléances dans la région de Bougie sur l'incapacité des grossistes à faire face aux exigences du ravitaillement des douars. Ceux-ci, à leur tour, réclament des bateaux. Leurs marchandises restent sur les quais de Marseille. A Bône, une savonnerie a dû fermer ses portes momentanément, la maison de Marseille n'ayant pas respecté les clauses du contrat.

Les transactions à l'intérieur du Département sont un peu plus intenses. Les transports sont en progrès. On accueille avec faveur la constitution des Groupements de commandes.
